

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

NUMÉRO
SPÉCIAL



IDEAT LANCE SES DESIGN AWARDS

Design, lifestyle & trips



L 19563 - 9 H - F: 5,90 € - RD



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

Hors-série - Mai-Juin 2021 - 5,90 € - www.ideat.fr



BEST HOTEL (PARIS)



L'hôtel Les Deux Gares, meilleur antidote au spleen

Parisien en diable avec sa décoration délurée et colorée signée du so british Luke Edward Hall, l'hôtel du groupe Touriste donne envie d'y poser ses valises et d'y écrire un bouquin en regardant passer les trains.

Par Élisà Morère

Avec pour horizon les voies ferrées, cet établissement tout frais nous embarque dans un univers pas banal. Situé dans un immeuble bourgeois longtemps abandonné et désormais réhabilité, le bien nommé hôtel Les Deux Gares, niché entre la gare de l'Est et la gare du Nord, est la propriété du groupe Touriste, créé en 2008 par Adrien Gloaguen et son ami d'enfance Antoine Raccat. Il s'ajoute à leur collection d'hôtels parisiens et londonien. En choisissant Luke Edward Hall pour la décoration, l'aménagement et même pour en dessiner le logo, le duo de businessmen a fait le choix de l'étoile montante. Bonne pioche ! Même si Adrien Gloaguen nous avoue avoir eu les cheveux dressés sur la tête en comptant jusqu'à dix-huit couleurs sur un croquis de chambre... C'est que, pour son premier projet de ce type, le trublion anglais de 31 ans (*lire p. 158*) a dynamité les codes de l'hôtellerie, forgeant des assemblages iconoclastes dans les 40 chambres, toutes différentes, et jusque dans la salle de fitness où l'on transpire devant un papier peint imprimé Svenskt Tenn. En fait, Luke Edward Hall semble avoir plongé dans un de ces paquets de bonbons à la réglisse Liquorice Allsorts, pêchés mignons outre-Manche : lobby vert émeraude à sol de marbre noir, imprimés sur les murs, céramiques et mobilier Art déco ou encore objets 70's chinés. Le rose poudré le dispute au bleu ciel ou mentholé, les têtes de lit à rayures rouges s'amourachent de fauteuils crapauds léopard ou violines, les salles de bains osent un jaune caniculaire. Ça pique les yeux, mais le pari de la bonne humeur est réussi. En plus, Luke, insolent talentueux, y a placé ses références : Wes Anderson adouci d'un zeste d'*Amélie Poulain* (de Jean-Pierre Jeunet) en cinéma, le tout mixé au répertoire éclectique kitsch de Madeleine Castaing et à celui exubérant et 70's de David Hicks en déco. Résultat : une adresse délurée, corsée et optimiste. 

HÔTEL LES DEUX GARES.
2, rue des Deux-Gares
75010 Paris.
Tél. : 01 85 73 11 83.
Hoteldeuxgares.com



Page de gauche L'hôtel siège dans un immeuble bourgeois parisien à la façade restaurée, sobre et lumineuse dont on ne peut deviner l'exubérance des couleurs qui décorent l'intérieur. **1/ 3/ et 4/** Dans les chambres, triples, standard et supérieures, la palette et les motifs choisis (rayures larges, imprimés chargés, unis profonds...) évoquent la passion que le créateur voue au réalisateur Wes Anderson et, notamment, à son film *The Grand Budapest Hotel* (2014). La décoration, à travers œuvres et mobilier, multiplie les styles, comme la référence aux plâtres antiques des ateliers de dessin, rajeunis d'un clin d'œil mode. Un coup de crayon et un profil qui ne sont pas sans rappeler ceux de Jean Cocteau. **2/** Dans les salles de bains jaune d'or (ou vert émeraude), une grecque noir et blanc borde les carreaux, un motif récurrent évocateur de l'Antiquité, mais aussi des années 30, que Luke Edward Hall affectionne. **5/** Canapé léopard, tapisserie en toile de Jouy, rideau à rayures et colonne minérale, un décor un peu chargé... pour une expérience inoubliable qui sort du conformisme et de la standardisation hôtelière. **6/ et 7/** Mélange osé de couleurs profondes comme une signature affirmée en forme de manifeste. «BENOÎT LINERO





BEST FREE SPIRIT



Luke Edward Hall, la sensation du moment

Ce touche-à-tout *British* se promène avec aisance entre différents univers parallèles: du mobilier jusqu'à la mode en passant par la décoration. Surprenant par son originalité et son goût détonnant des mélanges, le jeune Luke est, pour nous, du côté de la force.

Par Élisabeth Morère

À peine 30 ans et déjà une cote d'enfer! De son parcours, retenons l'expérience chez Ben Pentreath, où Luke Edward Hall s'est frotté à la théâtralité des fastueuses demeures de style Queen Anne, rénovées par cette agence d'architecture réputée. Diplômé en architecture et décoration, il a également étudié la mode masculine à Central Saint Martins, à Londres. Pressé, le jeune homme crée son studio à 26 ans. Depuis, les commandes pleuvent. Mais qu'a-t-il donc de si singulier, ce jeune Anglais? D'abord, il est inclassable, donc intrigant. En effet, Luke Edward Hall est à la fois ensemblier, designer, chroniqueur hebdomadaire pour le *Financial Times* et dessinateur. Il a un coup de crayon linéaire très proche de celui de Jean Cocteau, où le trait prolonge la main pour dérouler une écriture poétique. De ses croquis surgissent des figures antiques, lesquelles ornent des coussins pour Habitat (en Angleterre) ou The Rug Company, ainsi que des services en faïence chez Ginori 1735 ou des chaussons vénitiens rehaussés d'une figurine de Haute-Égypte pour Stubbs & Wootton. Il fait assaut de créativité avec une facilité qui laisse pantois, jusqu'à surprendre la saison dernière avec une collection capsule pour la marque de mode Gant. On retient la rigueur britannique des coupes, le clin d'œil à Agatha Christie, le velours et le tweed, le corsage de miss face au pull bariolé, le tout chipé aux années 70 et pouvant convenir à un week-end campagnard chez... Luke. On peut voir son travail à Paris, à l'Hôtel Les Deux Gares (lire p. 284). Son tout premier projet hôtelier, commandé par le groupe Touriste, fondé par Adrien Gloaguen et Antoine Raccat. L'équilibre idéal entre des businessmen avec du flair et un électron libre qui a eu toute latitude pour se lâcher, nous offrant un nouveau rendez-vous parisien simplement parfait. 



Page de gauche Luke Edward Hall a fait du mix & match ludique et joyeux sa marque de fabrique avec une aisance déconcertante qui cache un véritable bourreau de travail. Ancré dans la pittoresque campagne anglaise des Cotswolds, il fige ses projets de A à Z, avouant que son moment préféré reste celui où le produit final arrive enfin et qu'il peut le photographier en le mettant en scène. 1/ et 3/ Pour l'Hôtel Les Deux Gares, à Paris, l'architecte d'intérieur s'est transformé en ensemblier qui ose toutes les associations, tous les motifs et coloris afin d'offrir un salon délirant semblant droit sorti d'un décor de film de Wes Anderson, son idole. 2/ et 6/ Motifs animaliers ou jeunes éphèbes imprimés sur des coussins pour The Rug Company ou, comme ici, pour Svenskt Tenn rappellent le trait et le style de Jean Cocteau. 4/ et 5/ S'inspirant des séries des 70's, il s'est fait styliste pour Gant avec une petite ligne de vêtements féminins et masculins incarnant un week-end rêvé, chez lui, dans ses collines du sud-ouest de l'Angleterre. 7/ Luke Edward Hall ou l'art de mettre le dessin au centre de la table et, plus généralement, sur tous les supports pouvant l'accueillir.

